

## Coupure de presse

<b>Titre</b>	La Liberté	<b>Tirage</b>
<b>Date</b>	1 octobre 2024	<b>Notation</b>

## Ces lignes que la lumière dessine entre terre et mer

**Photographie** » Arpentant les lisières que dessinent les marées sur le sable, Didier Jordan s'accompagne du poète Marcel Burger pour publier un très beau livre, qui parvient à saisir en noir et blanc l'éblouissement de ce paysage toujours recommencé.

Des lignes de lumière sur le sable humide. La marée moire ses ondulations, pinceau trempé dans le ressac de la mer puis étalé sur cette lisière provisoire de l'eau et de la terre. C'est un paysage infini qu'a saisi Didier Jordan sur les plages de la Costa Dorada, en Espagne.

Né à Fribourg, établi à Genève, le photographe publie avec le poète Marcel Burger un livre comme une cartographie sensible de cet *Entre deux eaux*, à l'orée de l'estran où les vagues interminablement s'achèvent.

La beauté de l'ouvrage tient en partie à la profondeur de ce noir et blanc qui, sous le soleil rasant, révèle un monde de textures, mousseuses ou métalliques – mercure léchant une peau d'ardoise, reliefs d'aluminium luisant dans le contre-jour. Tout s'imagine dans cette grammaire mouvante,



Dans l'ouvrage, les élans maritimes se lisent en miroir. Didier Jordan

saisie depuis un léger surplomb qui en évacue le contexte jusqu'à l'abstraction, pour mieux souligner ces graphies hasardées par l'attraction lunaire. Et chaque tableau est un diptyque: véritable trouvaille que ce dispositif où les élans maritimes se lisent en miroir, dialoguent en rythme, se rencontrent parfois, dessinent en creux de mystérieuses silhouettes.

Rivages qui arpentent également, en écho, les mots du poète: fragments qu'un déluge aurait émiétés sur la plage. Où se lisent l'inlassable contre le sable, les vertiges de ces langues qui

ressassent. Les audaces typographiques ou lexicales («apaisitude», «phosphorescence») ne servent pas toujours la fluidité du propos, mais le tout compose une éloquente et souvent musicale «leçon de perte» devant l'instant qui déjà reflue.

Un dialogue qui déborde également sur un autre littoral, celui de l'Hôtel Palafitte de Neuchâtel, où photographies et poèmes sont exposés jusqu'au 24 octobre. » THIERRY RABOUD

» Didier Jordan, Marcel Burger, *Entre deux eaux*, Ed. A côté de cela, 110 pp.